

## Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 14 avril 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (196r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 14 avril 1892, Familistère de Guise, Inv. n° 1999-09-52

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3578>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [14 avril 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

## Description

Résumé Réponse évasive quant à la destination de son prochain voyage. Marie Moret réitère son invitation au Familistère et n'a pas encore de nouvelle d'Antoniadès à ce sujet. Le questionne sur ses « devoirs de devinettes » qu'il prévoit d'envoyer.

Support Note manuscrite à la mine de plomb en haut du folio de la copie de la lettre : « au crayon ».

## Mots-clés

[Amitié](#), [Visite au Familistère](#), [Voyage](#)

Personnes citées [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Activité Ingénieur

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Mon rayon est jeudi le av. 12

196

Mon cher G<sup>M</sup>, nous n'avez certes pas pu sacer  
tous ses aspects l'avant de me l'envoyer ta mains  
notre lettre du 12.

— Le voyage dont parlait la veille tu & moi pas  
parce pour moi c'est la seule réponse que je puisse  
faire à votre 1<sup>o</sup>. Autres as formels, les engagements  
sont à mes yeux chose trop sérieuse pour que je les  
ferme sans ~~considérance de cause et sans le~~  
~~savoir fait bien. Je ne suis pas promis~~  
ce que nous demandons.

Quant à votre 1<sup>o</sup>: Lorsque j'écrivis : " si G<sup>M</sup> voulait  
vous accompagner - il devrait aussi le faire tout  
au moins et il est de l'opposition de la morte".  
Cela fut à mon invitation dont nous parlâmes  
comme tous ces paroles de moi. Nous étions peu  
de temps le vendredi. Maintenant je vous le  
dis. ~~Il y a un peu plus de deux mois~~

— Je n'ai pas encore de réponse d'Ant. Si je  
partirais sans une véritable impossibilité de  
venir il est sûr j'aurais pensé que nos vacances me  
communiquerait peu de temps et auquel je m'aurais  
pas écrit ma lettre du 6. C'est le temps qui court  
trop court et la journée de dimanche - surtout  
que j'en suis jusque sera très occupée. Elle me  
prévoit que ce que nous voulons M. Ce n'est pas sérieux  
d'autre part que nous projeter de nous ren-  
dant n'est pas que nous soyons à l'envie. Nous allons nous  
asseoir des veranda à l'arrondissement. Nous allons nous  
aussi mieux à faire. Que tout soit au mieux  
de notre côté !

cordialement

A. B.